



LA MÉDIATION SOCIALE FACE À LA SOCIÉTÉ DE LA DÉSAFFILIATION : APPORTS THÉORIQUES ET EXPÉRIENCES ISSUES DU CONTEXTE FRANÇAIS

Au cours des dernières décennies, de nombreuses analyses sociologiques ont mis en évidence une transformation profonde des sociétés contemporaines, marquée par l'affaiblissement progressif des liens sociaux. Le sociologue français Robert Castel a conceptualisé ce phénomène à travers la notion de « désaffiliation », entendue comme le processus par lequel des individus ou des groupes se trouvent progressivement détachés des principaux cadres d'intégration sociale : l'emploi stable, les réseaux de solidarité et les institutions collectives. Dans « Les Métamorphoses de la question sociale », Castel montre comment la fragilisation du travail et des protections sociales peut conduire à des zones de vulnérabilité où les individus risquent de se retrouver en marge de la vie sociale.

Ce processus est aujourd'hui renforcé par un ensemble de crises contemporaines — sanitaires, écologiques, géopolitiques et sociales — qui affectent profondément les sociétés européennes. La pandémie de COVID-19, les tensions autour de la laïcité et du fait religieux, ainsi que les conflits internationaux récents, ont contribué à reconfigurer les tensions sociales et à accentuer des phénomènes d'isolement, de polarisation idéologique et de fragmentation territoriale. Dans les quartiers populaires, ces dynamiques se manifestent de manière particulièrement visible. Les travaux de Didier Lapeyronnie sur le « ghetto urbain » montrent comment la ségrégation socio-spatiale peut favoriser le repli identitaire et la rupture du lien social. De manière complémentaire, Marwan Mohammed analyse l'existence de formes locales de régulation fondées sur l'honneur et la réputation, révélatrices d'un déficit de médiation institutionnelle. Thomas Sauvadet met en évidence la manière dont la « loi du plus fort » peut s'imposer comme principe de régulation dans des contextes où les institutions perdent leur légitimité, tandis que Fabien Truong montre comment de nombreux jeunes tentent de reconstruire des trajectoires de sens dans des environnements marqués par la précarité.

Dans ce contexte de fragilité relationnelle, on observe dans de nombreux territoires une expression croissante de besoins de sécurité. Ces demandes reflètent des préoccupations légitimes liées à la vie quotidienne, à la dégradation de certains espaces publics ou au sentiment d'abandon institutionnel. Toutefois, le débat politique tend à les simplifier, en proposant des réponses centrées presque exclusivement sur le contrôle : renforcement de la présence policière ou extension de la vidéoprotection. Bien que ces dispositifs puissent jouer un rôle dans certaines situations, leur efficacité demeure limitée pour répondre à des besoins de sécurité qui sont aussi sociaux, relationnels et symboliques.

C'est précisément à ce niveau que la médiation sociale acquiert une importance particulière. Développée en France depuis les années 1990, cette pratique professionnelle se situe à l'intersection de l'intervention sociale, de la prévention des conflits et du renforcement du lien citoyen. Dans la perspective de Pierre Bourdieu, la médiation peut être comprise comme un dispositif de reconstruction du « capital social », en permettant à des acteurs qui ne partagent plus les mêmes codes ou attentes de renouer un rapport de reconnaissance mutuelle. Toutefois, comme le rappelle Michel Foucault, ces dispositifs peuvent également participer à une gestion diffuse des tensions sans en traiter les causes structurelles.

L'expérience menée dans des villes comme Limoges illustre à la fois le potentiel et les limites de cette pratique. À partir de ma propre expérience professionnelle, j'ai pu observer comment des conflits de voisinage, des tensions entre jeunes et institutions ou des difficultés d'accès aux services publics révèlent un besoin profond de reconnaissance et de dialogue. La médiation, en s'inscrivant dans la proximité, permet de reconstruire la confiance là où les institutions traditionnelles peinent à intervenir.

En définitive, face à une société marquée par la désaffiliation et par des demandes croissantes de sécurité, la médiation sociale apparaît comme un outil essentiel pour reconstruire le tissu relationnel des territoires. Sans se substituer aux politiques publiques, elle apporte une dimension indispensable à une coexistence plus sereine et inclusive.

Références :

Michel Wieviorka (2013). *La violence*. Balland
Jean-Pierre Bonafé-Schmitt (2012). *La médiation : une justice douce*. La Documentation française
Serge Paugam (2014). *Les formes élémentaires de la pauvreté*. PUF
Didier Lapeyronnie (2008). *Ghetto urbain. Ségrégation, violence, pauvreté en France aujourd'hui*. Robert Laffont
Thomas Sauvadet (2010). *Jeunes dangereux, jeunes en danger*. Diecta
Marwan Mohammed (2023). *Y'a embrouille. Sociologie des rivalités de quartier*. Stock
Castel, R. (1995). *Les métamorphoses de la question sociale*. FAYARD.